

## Des moeurs portatives

Philippe Côté

Number 61, Winter 1995

Territoires nomades : pour la libre circulation des corps  
Nomad Territories: For Free Circulation of the Bodies

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46603ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Côté, P. (1995). Des moeurs portatives. *Inter*, (61), 22–26.

2 Avec l'invention des allumettes, vers le milieu du dernier siècle, a commencé toute une série de découvertes qui ont pour caractère commun de déclencher un mécanisme complexe à partir d'un seul mouvement rapide de la main. Dans beaucoup de domaines le développement continue. C'est ce qui apparaît, par exemple, avec le téléphone. (...) le dé clic instantané du photographe est de ceux qui ont eu le plus de conséquences. Une pression du doigt suffit à conserver l'événement pour un temps illimité. L'appareil confère à l'instant une sorte de choc postume.

Walter BENJAMIN. « Sur quelques thèmes baudelairiens » (1939), in *Charles Baudelaire, Un poète lyrique à l'apogée du capitalisme*, Payot, PBP 399, 1982, p. 179.

\* Au musée national de la police de Bogota en Colombie, une salle en sous-sol abrite, telle une chapelle, les derniers objets ayant appartenu au chef du cartel de Medellín, Pablo ESCOBAR: le blouson vert bouteille qu'il portait, ses lunettes de soleil, son téléphone portable, son Walkman, sa montre.

Les citations de Denis VANIER sont tirées de *Le fond du désir*, Les Herbes rouges, 1994

Sur nous, dans nos vêtements modernes, nous transportons jusqu'à 600 grammes d'effets personnels : clefs<sup>1</sup>, portefeuille, argent, cartes, patte de lapin, photos, crayons, briquet<sup>2</sup>, miroir, montre, pilule, agenda, carnet d'adresse et de téléphone. Quand le poids d'un objet dépasse 150 grammes – revolver, walkman, téléphone, ordinateur – nous l'accrochons à notre ceinture ou nous le glissons dans un sac\*. L'instauration de cet ensemble d'objets portatifs remonte au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>, lorsque les populations deviennent l'enjeu d'une nouvelle gouvernamentalité qui s'exerce dans les mœurs et dans le bâti. Dès lors, une série d'inventions légères, agencées sous la forme d'effets portatifs, garantissent désormais nos identités personnelles. Palper l'intérieur de ses poches, avant de partir, après un choc ou une transaction, pour ne rien oublier, c'est vouloir égrener un chapelet moderne.

## Philippe CÔTÉ de la Société de Conservation du Présent

# DES MŒURS

« Tous les animaux sont épuisés  
ouverts par en dedans  
comme des chalets défoncés. »  
Denis VANIER, *La peur du manque*

Présentement il s'opère une transformation dans l'occupation vestimentaire de nos corps réifiés. Nous passons d'un monde strié et urbain qui comporte des

trajets lents et des relations discontinues à un autre monde qui permet des contrôles mobiles, lisses et instantanés. Tout se meut. Nos objets portatifs demeurent encore lisibles en autant que nous intériorisons toujours les technologies intellectuelles pour les opérer. Toutefois, l'actuelle généralisation des technologies numériques permet à des objets portatifs d'incarner des savoirs et des pratiques qui ne sont plus ni lisibles, ni personnellement opérables sans l'aide des machines sociales avec lesquelles ils s'agencent. Les calculatrices sont partout acceptées et demain les

correcteurs de textes passeront les tests de français à notre place, ainsi des technologies intellectuelles qui furent jadis intériorisées deviennent des artefacts à manipuler. Sans le savoir, nous devenons des porteurs. Actuellement, à

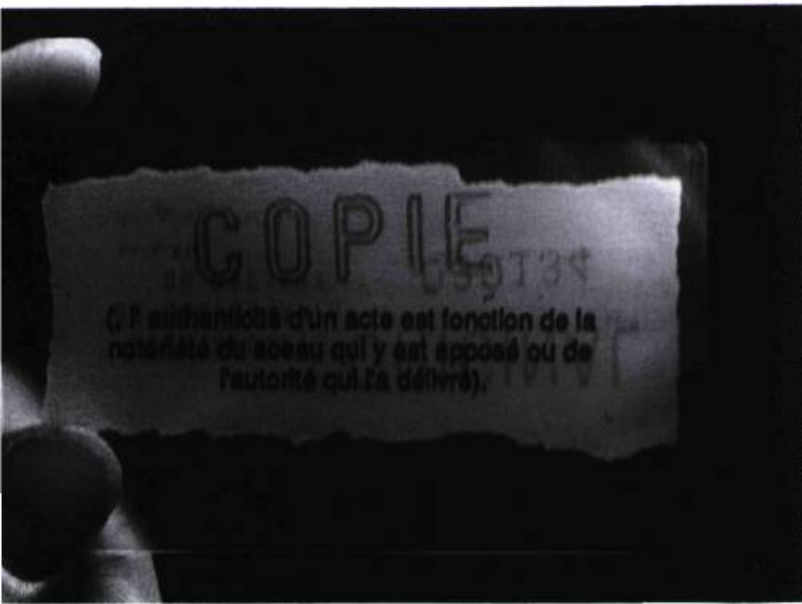
# PORTATIVES

1 Linus VALE (1821-1868) avait inventé la serrure des temps modernes. Après lui, il ne restait plus rien des anciennes clefs. L'ingéniosité dont il fit preuve rappelle celle des inventeurs de Nuremberg, qui au XVIII<sup>e</sup> siècle, réduisirent les montres à la taille de montres de poche grâce à l'emploi de ressort. La transformation de la serrure par VALE fut encore plus spectaculaire.

Siegfried GIEDION. « La mécanisation au pouvoir / Contribution à l'histoire anonyme ». (*Mechanization Takes Command*, 1948). Paris, Centre Georges Pompidou/CCI, 1980, trad. Paule GUIVARCH, p. 78.

3 Le XIX<sup>e</sup> « un siècle dont nous ne sommes pas encore sortis » écrivait Michel FOUCAULT. Selon lui se dessinent en Occident trois grandes économies de pouvoir: justice, administratif, de gouvernement. Seule l'apparition de la population et la thématique du contrôle de sa densité, l'hygiène, de son volume, la natalité, ou de sa répartition, de race, permet de montrer l'émergence de « l'état de gouvernement », qui agence des savoirs et des techniques qu'il nomme biopouvoir car il s'agit de gérer à tout prix la vie des populations en esquivant la mort et en faisant de la santé la fin de la société: « la santé c'est le salut ». Il montre ainsi le passage de la raison d'état au monde propre du libéralisme, en liant les institutions d'enfermement aux techniques de soi qui régissent de manière intime le contrôle des individus.

Pierre BOURDIEU. « La question du pouvoir », *Magazine littéraire*, Foucault aujourd'hui, 325, octobre 1994, p. 31.



↑ Un original en art c'est pas payant/COPIE/030134/ ORIGINAL/Janvier 1986. (La Société de Conservation du Présent).

4 La carte suscite peu de craintes sur la confidentialité des renseignements contenus. Pour la lire, le professionnel de la santé doit posséder une carte de sécurité pour utiliser l'appareil, un code pour identifier l'ordinateur, une autre carte d'habilitation individuelle, un numéro d'identité personnel, et le patient doit lui fournir sa propre carte qui sera insérée dans un lecteur spécialisé.

Michel VENNE, « La carte savante/Le projet carte-santé : à la fois aide-mémoire et dossier médical, la carte testée à Rimouski montre ses limites ». *Le Devoir*, jeudi 25 novembre 1993, B-1.

\* Paul VIRILIO & STELARC remarquent depuis douze ans que les technologies qui tournent autour du virtuel ont été développées pour compenser des handicaps moteurs ou corporels. Ces technologies font maintenant retour en des lieux où le corps qui s'absente doit être dressé à l'obsolescence : simulateur aérien, sous-marin, moléculaire, nucléaire, spatial et bientôt la maison. Ultérieurement, ces techniques seront données aux populations insoumises aux contrôles mobiles et instantanés.

Rimouski, la carte-soleil comporte une microprocesseur qui contient le dossier médical de l'individu qui la porte<sup>4</sup>. Ces derniers objets sont implorifs et sans lendemain car leur contenu n'est que transactionnel. C'est l'espace communicationnel des foules solitaires et des êtres sans intérieur. Toute notre culture linéaire et accumulative s'effondre si elle ne peut stocker le passé en pleine lumière. Il ne s'agit plus de posséder subjectivement des savoirs. Il nous faut maintenant apprendre à aller chercher ce que nous ne savons pas encore<sup>5</sup>. Cela implique un immense dérèglement de l'entendement humain. Un dérèglement rendu possible par un bombardement continu d'information qui implique des effets dissuasifs et anesthésiants pour le plus grand nombre car le savoir des laboratoires ne fait pas encore l'objet d'une production généralisée. Pour d'autres, ce dérèglement de l'entendement ancien implique une telle mise hors de soi qu'il permet de simuler grossièrement les conséquences de leur agir ; c'est le monde de la modélisation qui virtualise le réel sans l'enregistrer, domination des masques et des ombres portées ; il y a crise quand la modélisation s'arrête, c'est l'erratique monde financier des blocs de futur.

C'est bien cela le propos de ce soir (!), ces nouveaux objets hermétiques qui prennent place dans nos vêtements et que l'on décrit comme intelligents parce qu'ils sont constamment mis en réseau en vue d'être décelés continuellement pour enfin localiser et délocaliser en temps réel l'émission de leur contenu ; l'être-là est le gardien de l'être, ces objets noirs semblent ouvrir une ère de prothèses portatives en ce sens que les sociétés développées exigent de tous un rendement maximum constant, une mobilisation que les corps n'incarment nécessairement pas\*. Bientôt, toutes les personnes travaillant sur les routes seront soumises à un contrôle continu de leur productivité circulaire en vue d'établir juste à temps et à cent mètres près, le règne de la qualité totale. Ultérieurement, hors de toute contrainte géographique, chaque personne possédera un numéro d'appel qui lui sera alloué individuellement<sup>6</sup>. Mobilisation émouvante des chairs, partout le téléphone c'est-à-toué.

Nous pourrions croire que la généralisation visible des tags, des griffes, des logos sur les vêtements – chaussure, casquette et ton chandail n'est pas à l'envers – soit l'indice d'un vacillement de la lisibilité des effets portatifs qui garantissent encore nos identités à l'orée d'une prolifération d'artefacts mobiles, engouffrants, inintelligibles et noirs. Ce vacillement de la lisibilité

5 Les Rimouskois l'aiment, la carte à puce, mais comme une sécurité, « au cas où », sans être convaincus de l'utilité car pour le moment beaucoup de porteurs ne l'utilisent pas. Ils la « traînent dans la poche », comme Angenor RUBIN, de Saint-Fabien, en se disant que si, un jour, « on arrive à l'hôpital sans connaissance », ça pourra servir.

*ibidem*

(1) Ce texte remanie une allocution tenue le 12 janvier 1994 lors du vernissage de *Sylvie, Philippe & Philippe font de l'écriture avec la machine photocopieuse*, au Centre Copie-Art à Montréal.

Cette allocution portait sur l'exposition du projet : (*pour une nouvelle cartographie*), une œuvre inachevée qui a fait l'objet d'un article de Sonia PELLETIER (*Inter* n° 46, 1989, pp 15-16).

6 Dans l'industrie des télécommunications, c'est le secteur de la téléphonie cellulaire et non pas celui de la télématique domestique qui connaît la croissance la plus rapide, (...) plus de cinq millions de Canadiens, soit 17 % de la population, utiliseront des services cellulaires en l'an 2000.

Anonymous, « Bell Mobilité a un million d'abonnés ». *Le Devoir*, 15 janvier 1995.

↑ NIEPCE inventa la photographie. La police en comprit la portée. Avec l'arrivée de la mise en fiche photographique, on assiste aux premières révoltes contre le regard, aux premières grèves de la pose. Illustration du Philadelphia Public Ledger (1841), in Charlie Najman/Nicolas Tourlière, *La Police des images*, École édition, 1980, pp 5-6.



7 La lecture PC (*politically correct*) des catalogues de jouets GI JOË nous le laisse croire. Dans les premiers temps GI JOË est montré dans un environnement historique qui met en cause l'existence de l'état Américain - guerres d'Indépendance, de Sécession, Indienne, Mondiale, Froide, etc. Depuis les années 80, les années Reagan, l'ennemi est devenu monstrueux, masqué et mobile, sans passé, ramené à la grandeur d'un petit groupe équipé d'armes qui le font apparaître semblable à des nains.

\* Économistes, sociologues et spécialistes de la communication s'accordent à penser que le Japon présente un mode spécifique de partage et de circulation des informations et des savoirs. Ce mode se caractériserait par une priorité relative accordée aux vecteurs non technologiques de la communication, notamment la hiérarchie ou Okami, l'oral et la rencontre directe.

Thierry RIBBAULT, « Le Japon en panne - Nouveaux enjeux dans les technologies de communication », *Le Monde diplomatique*, février 1995, p. 18.

10 Quand on vient de faire une découverte scientifique, on ne peut dire tout de suite quelles en seront les applications pratiques. La magnifique invention de DAGUERRE qui consiste à peindre avec les rayons du soleil, vient d'être utilisée par la police dans sa lutte contre le crime. En France lorsqu'on arrête un suspect ou un malfaiteur les policiers prennent immédiatement un daguerréotype de sa personne et constituent un fichier des portraits ainsi obtenus. Les gens du milieu, pour faire échec à cette pratique, ont recours à des contorsions du visage et à d'horribles grimaces.

« Philadelphia Public Lodger - 1841 », cité par Charlie NAUMAN/Nicolas TOURUËRE, *La police des images*, Encre édition, 1980.

11 (...) la SRAQ pourra continuer d'émettre des permis sans photo pour certaines catégories de conducteur, mais que la société a le pouvoir de refuser d'émettre un permis de conduire à un conducteur de qui elle exige une photo mais qui refuse d'en fournir une.

Anonyme, « Pas de photo, pas de permis », *Le Devoir*, 20 décembre 1994.

14 Ivan ILLICH, « H<sub>2</sub>O - Les eaux de l'oubli », édition Lieu commun, 1988, passim.

15 Jean FOURASTIÉ, « Machinisme et Bien-être - Niveau de vie et genre de vie de 1700 à nos jours », chap. VII: *L'hygiène, la santé et la durée de la vie humaine*, éd. de Minuit, 1962.

des effets personnels, avant son effondrement objectif, c'est aussi l'indice qu'un nouvel ordre prône l'instauration des ennemis quelconques et intérieurs, les anciens traits ethniques s'effacent, d'où l'insidieuse lutte contre les minorités qui s'affichent<sup>7</sup>. Il nous faut donc concevoir la généralisation des nouveaux artefacts numériques comme un effet de la mobilisation générale de la demande de mobilité. Le bouleversement actuel dans les technologies de télécommunication est surtout dû à l'incessante circulation des biens et des gens, la nécessaire miniaturisation de la technologie numérique ayant déjà eu lieu lors de la recherche spatiale et militaire. La nouvelle frontière est entre la rue et la maison. La présente transformation qui entoure le surcroît de mobilisation des effets identitaires découle de cette nouvelle certitude que toutes les masses monétaires, documentaires, industrielles, militaires ne sont visibles qu'en autant qu'elles se déplacent. Ces masses qui circulent pour se masser ou pour s'évanouir, sont pour nous une réalité nouvelle, elles remplacent la récente idée de bonheur. Le temps qui a vu s'ériger les cathédrales de pierre voit maintenant des masses sans pesanteur voyager dans des cathédrales mathématiques - c'est le temps des satellites en direct.

## Spasme identitaire

La signature manuelle est devenue obsolète<sup>8</sup>. Ce spasme occidental du corps qui permet d'identifier la personne à l'individu s'éteint parmi la nouvelle prolifération des cartes d'identités<sup>9</sup>. En Asie, ils signent toujours avec un sceau de pierre<sup>\*</sup>. La carte d'identité avec photos, maintenant nécessaire pour la santé et la circulation motorisée, implique au moment de son invention aussi bien une lente domestication des visages que la disparition des mouchards avec la mise en désuétude des habitudes morales et intellectuelles propres à la délation et à la reconnaissance furtive des visages après une rafle de la police<sup>10</sup>. Maintenant, il s'agit de porter innocemment sur soi un double de son visage<sup>11</sup>. La prochaine étape dans le port des objets identitaires consistera à isoler une autre partie du corps pour la copier : fond de l'œil, grain de la voix, forme de l'oreille ou main ouverte. Des copies portatives pour franchir des frontières momentanées. Big Brother ne peut contrôler chacun des déplacements mais il peut fournir des repères portatifs pour enregistrer des transits, comme les passeports. Prochainement, porter un double de soi illisible pour circuler librement. La duplication partielle des corps en déplacement permettra de voir - pendant que tous les touristes attendent en file - des hommes d'affaires franchir en 40 secondes les portes des aéroports parce qu'ils seront munis d'une carte à puce contenant un double de leur main libre, l'autre tenant les bagages<sup>12</sup>.

## Embarré dans maison

Alors, c'est la guerre du corps contre sa peau agenouillée au sous-sol électrique j'implore l'humidité sacrée de la grande cave où, dans ses coloris amers, se terrent les limbes de l'espoir. Denis VANIER, *Le temps d'exécution*

Toutefois, cette transformation des effets personnels en interfaces portatives implique son insertion non pas tant dans nos vêtements coutumiers que dans nos mœurs actuelles. Mœurs qui originent de cette société industrielle qui a produit des mégapoles comprenant pour tous le confort au foyer<sup>13</sup>. La maison moderne est une machine à habiter. Mœurs domestiques qui reposent sur l'eau courante<sup>14</sup>, l'électricité, le moteur à explosion, les mass media et la circulation élargie du crédit - en attendant l'arrivée de la « plogue » géante à 'a méson. Et surtout l'allongement généralisé de la durée de vie qui permet une vie biologique complète sans souffrance physique mais qui comporte en retour l'expérience subjective d'une biopolitique du célibat<sup>15</sup>. Le nouveau

8 Que la signature aie été inventée par ceux qui ne savaient pas écrire, telle est la thèse que je soutiens. (...) Dès le commencement du XIII<sup>e</sup> siècle, néanmoins, on constate une tendance de plus en plus marquée à faire pénétrer le nom dans les motifs des seing; (...) le seing par le nom, c'est-à-dire notre signature, devint dès lors de mode et resta facultative, comme tout caprice de la mode, jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, époque où les ordonnances la rendirent obligatoire.

M.-C. GUIGUE, *De l'origine de la signature et son emploi au moyen-âge principalement dans les pays de droit écrit* avec 48 planches, Paris, 1863, Introduction.

9 A l'instar du Québec (...) l'Ontario veut réduire la fraude de cartes d'assurance-maladie. La photo et l'hologramme aideront. Mais d'autres dispositifs s'ajoutent pour compliquer la tâche des fraudeurs: impressions irisées, micro-impression dissimulée, laminé antitraffiquage, bande magnétique et code-barre permettant la validation électronique de la carte par les fournisseurs de soins de santé. *Presse Canadienne, Le Devoir*, 21 janvier 1995.

12 Ce système appelé FAST (Future Automated Screening of Travelers) est capable de faire une lecture de la configuration de la main humaine. Cette information est comparée avec les renseignements enregistrés dans une carte conservée par le voyageur. Si les deux types de données concordent, une barrière s'ouvre automatiquement. FAST est présentement à l'essai aux aéroports newyorkais de Newark et Kennedy a indiqué M. Zeeman.

Frédéric TREMBLAY, « Adieu agents, adieu files d'attente - Le patron de Galiléo y va de quelques prédictions sur l'avenir de l'industrie touristique », *Le Devoir*, 18 novembre 1994.

13 L'allègement et la réorganisation des corvées domestiques furent les clefs de la libération de la ménagère et sonnèrent vers 1860 le glas du service domestique en Amérique. Ce sont des problèmes sociaux qui déclenchèrent la mécanisation des tâches domestiques, plus particulièrement celui du statut de la femme américaine et du personnel de maison. Le mouvement féministe, l'abolitionnisme et le problème de la domesticité procèdent de l'idée qu'une véritable démocratie ne saurait souffrir ni une classe asservie à une autre ni un sexe privilégié. Catherine BEECHER avec l'aide de sa soeur Harriet BEECHER STOWE, l'auteur de *Uncle Tom's Cabin* (La case de l'oncle Tom), publie en 1869 *The American Woman's Home*: « Tous les êtres humains sont égaux (...) Il n'y a pas de titres héréditaires, pas de monopoles, pas de classes privilégiées (...) Tous sont libres de monter ou de descendre comme les vagues de la mer (...) La condition domestique, cependant, garde encore un relief de féodalité »

Siegfried GLEDION, « La mécanisation au pouvoir - Contribution à l'histoire anonyme », (*Mechanization Takes Command* - 1948), Paris, Centre Georges Pompidou/CG, 1980, (trad. par Poule Guivarch), p. 424 et 427.

régime du démos – le style grecque du désœuvrement social – implique que la guerre froide s'est terminée pendant que la TV tuait la famille nucléaire en se l'intégrant pour fonder la nouvelle famille postnucléaire<sup>16</sup>. Nous avons vu la bureaucratie s'effondrer à l'Est, nous verrons les mass média s'évanouir à l'Ouest ; une ère postmassmédiatique s'ouvre devant nous.

Revenons sur terre, il va de soi que ma TV peuplée de visage-troncs qui jouent en différé va rester un médium fasciste même si elle entre par mon téléphone ou par mon antenne satellite d'intérieur collée sur le bord de la fenêtre du sous-sol de la maison unifamiliale que je comptais avoir fini de payer avant le divorce de ma famille nucléaire et que je compte continuer à habiter même si je la perd demain dans mon procès avec mon ex. Tout en continuant à vivre cette expérience douloureuse j'écoute la nouvelle TV à deux vitesses, high and low, car les ondes publiques, internationalistes, didactiques et gratis pour tous le monde c'est fini ce temps-là, je vais probablement rester à low si je ne réussis pas d'ici bientôt à fonder ma TTE<sup>17</sup> qui me fera vivre moi et ma future famille recomposée en attendant que je me trouve une vraie job dans une P.M.É. qui n'existe pas encore mais qui sera certainement une des multinationales de demain – des fois j'espère à moitié que la crise actuelle devienne totalement économique car c'est évident que là, la dette disparaîtrait d'un seul coup comme c'est souvent arrivé dans le passé<sup>18</sup>, ça donnerait une chance à tous les enfants, je dis pas pour les jeunes car y sont déjà trop vieux pour voir ça, mais des fois je n'espère pas qu'on sorte totalement de la crise car des fois ça finit vite et mal<sup>19</sup>, j'espère seulement que la dette intérieure planétaire, foncièrement celle du passé, soit irremboursable car je ne pense pas être virtuellement capable de sur-porter seul encore ben longtemps une dette transcendante et rétrolibérale qui sert à faire coucher le monde dehors. La promesse du tout numérique, du toutou numérique, c'est la promesse du tout nu en Amérique.

La crise actuelle des médias – crise commerciale qui ne nous implique pas – consiste dans une guerre à coup de dizaines de milliards entre quelques titans économiques qui visent une coupe à blanc de l'imaginaire planétaire. Pendant ce temps, ces titans achètent et monopolisent tous les médias avec leurs grands récits financiers déréglementés<sup>20</sup>. La révolution numérique promise dans l'ordre des mass média comme l'annonce d'un unimédia alliant le geste, la voix, le texte, l'image et l'argent<sup>21</sup> ; une hallucination fusionnelle qui se change, dans les faits, sous nos yeux et avant la lettre, en unimédia capitaliste : 10-4/bien compris/Rogers™. Rogers Communication™, nouvellement dans le rouge avec cinq milliards de dollars de dettes corporatives, est un trust déréglementé et bien de chez-nous. L'ordinateur est devenu trop sympathique pour que l'on ne puisse plus moralement l'intégrer dans la création structurelle du chômage sociale car demain il sera le nouvel art folklorique, quand tous l'utiliseront. Ça ne prendra pas beaucoup de temps, car déjà 61 % de la population canadienne âgée de quinze ans et plus travaille, tous sexes confondus. C'est déjà la mobilisation totale si on compte en plus ceux qui sont en attente dans le purgatoire du désœuvrement social. L'être-là du virtuonoute est semblable au fantôme qui hante, dans les romans gothiques de l'époque de la terreur, les ruines de l'ancien régime ; avant d'être la capitalisation errante des ruines à venir.

### . ( ; pour une nouvelle cartographie, )

À l'âge de l'information instantanée, l'homme abandonne son travail spécialisé et fragmentaire et assume un rôle de cueilleur d'information (...) exactement comme le primitif vivant de cueillette travaillait en équilibre complet avec la totalité de son milieu. Notre quête, désormais, dans ce nouveau monde nomade et « sans travail », c'est le savoir et la connaissance profonde et intuitive des processus créateurs de la vie et de la société. Marshall McLuhan

**16 Les deux tendances qui caractérisent l'usage de la communication depuis trente ans sont la réception individuelle et l'appareil transportable. (...) L'évolution sociale actuelle est sans doute moins celle de l'hypercentrophie de l'espace privé (qui se scinderait en micro-espaces individuels propices au cocooning) que peut-être la mise en mouvement (...) de deux sociabilités: l'une immédiate (souvent atrophiée) et l'autre médiatisée.**

Patrice FLICHTY, Une histoire de la communication moderne - espace public et vie privée, éd. La Découverte, 1991, pp.234-236.

**18 L'une des innovations les plus surprenantes de la fin du XXe siècle, au-delà de la rationalisation de la spéculation, a été l'attribution d'une valeur morale, d'origine religieuse, au remboursement des dettes. (...) Max WEBER, dans son livre L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme, admet que l'essor du capitalisme était tout à la fois l'initiateur et le produit de la Réforme protestante. [L'actuel Réforme des programmes sociaux serait dès lors un avatar historique d'une religion désuète. Ph. C.]**

John SAUL, Les bâtards de Voltaire - La dictature de la raison en Occident, Payot, 1992, pp. 429-437.

**20 Le corps est le dernier bastion de l'individualité au sein de la société technologique. (...) Donc, si les entreprises ont la possibilité de vous contrôler quand vous êtes relié, vous pouvez les contrôler en retour. Lorsque nous aurons tous accès à la technologie, nous pourrions tous communiquer entre nous. (...) L'ordinateur sera de fait le nouvel art folklorique.**

Les LEVINE, « Les retombées d'information/The Information Fallout », in *Conceptual Decorative/Conceptuel décoratif*, catalogue de l'exposition à la Galerie nationale du Canada/National Gallery of Canada, 1971, p. 19.

**17 TTE pour Tite-Tite-Entreprise : « Entrepreneurs, hautement spécialisés et pour la plupart autonomes : les travailleurs du secteur culturel sont le reflet de la population active de demain, croit le ministre Lloyd Axworthy ... ».**

Brian MYLES, « Un organisme de gestion des ressources humaines pour la culture », *Le Devoir*, 20 janvier 1995, p. A-6.

**19 Fidel CASTRO : Si on ne trouve pas une solution à la crise, alors des explosions sociales généralisées et de caractère révolutionnaire vont se produire.**

*editora politica, La Habana, 1985, passim.*

**21 De son côté Bill GATES de Microsoft ne reste pas inactif, en accord avec Visa International, il tente de se positionner dans la chaîne de traitement des transactions commerciales et domestiques « en ligne » à son point le plus sensible : le contrôle des autorisations de paiement et le paiement électronique des monnaies virtuelles. Un marché évalué à 13 milliards de dollars us.**

Philippe QUÉAU, « Qui contrôlera la cyber-économie ? - Nouveaux enjeux dans les technologies de communication », *Le Monde diplomatique*, février 1995, p. 17.

Marshall McLuhan,  
« L'argent : la carte de crédit du pauvre... »  
*Pour comprendre les médias – les prolongements technologiques de l'homme*

HMH, trad. fr. de Jean Paré, 1968, chap. 14, pp 158-159 ; 1<sup>re</sup> édition (anglais) en 1964

Nous disions donc qu'il existe sur nous un agencement de petits objets qui garantit l'identité contemporaine de nos personnes, cependant cet agencement d'effets personnels semble soumis à un réaménagement provenant de trois vecteurs : biopolitique du célibat, mobilisation technologique et constitution transnationale d'un entendement dissuasif.

Bucolique ex-voto : les chômeurs de la mort chassent les faits, les chômeuses cueillent des informations naufragées, le moi n'est plus possible dans un monde qui fait patate. Entre un monde qui s'achève et un autre qui n'est encore qu'à l'état d'ébauche, il existe un territoire transitionnel que je crois avoir cartographié en fabriquant et en distribuant au cours des dix dernières années plus de 5000 cartes de plastique. Ce sont des collages divers rehaussés systématiquement d'un code sémantique des couleurs. Des œuvres uniques, signées d'un n° d'archives, qui s'insèrent dans l'espace ancien des portefeuilles, ces reliquaires autobiographiques<sup>22</sup>.

Ce fonds d'archives portatives semble annoncer par son montage dense d'informations que le territoire d'objets mobiles des identités sera le lieu d'un vaste dépôt de savoir impersonnel, de technique portative, de mœurs célibataires. Des cartes qui annoncent une immense provocation contre les jugements expéditifs sur l'amnésie intérieure produite par le déferlement hétérogène d'informations, en trouvant une réponse dans l'ordre du retard des traces, faite d'effet identitaire lisible et personnellement consultable. Production cartographique, juste avant le vacillement de nos identités personnelles. Les archives demeurant les nouveaux laboratoires de l'histoire.

Ce ne sera pas la première fois dans l'histoire que le port d'objets portatifs nous permettra d'enchanter le monde pour pouvoir l'habiter en toute mobilité. Nous pensons aux pattes de lapin, aux néolithiques statuettes de fécondité, aux minuscules pierres à savon taillées des Inuits, aux photos de bébés, aux fétiches de toute origine. Nous pensons à cette extraordinaire invention que fut à la Renaissance la pומרande, une pièce de joaillerie vénitienne semblable à une orange et qui se déployait comme elle. L'intérieur de ses quartiers contenait des herbes et des épices qui annihilèrent analogiquement les miasmes et les effluves porteurs de maladies contagieuses. La pensée analogique faillit constituer une épistémè qui aurait pensé les odeurs comme un support d'information en permettant d'établir des correspondances entre les signes et les effets des diverses substances.

Nous pouvons aussi rappeler les épigrammes que les citoyens romains se passaient entre les mains pendant les jeux du cirque. C'était de petits billets qui cherchaient par le biais d'un court texte soit à séduire une contemporaine ou un contemporain, soit à divertir le public autour de soi en offrant un texte sarcastique sur les heurs et les malheurs de l'époque. En ce qui nous concerne, nous préférons nous rapprocher de notre époque, en nous signalant par une pirouette de type hégélienne : la simultanéité des faits incarne la réalité du concept. Les effets portatifs sont les nouveaux fondements identitaires des individus. En 1951, le médium de la carte personnelle s'invente à New York

sous la forme de la première carte de crédit : Dinner Club™. Simultanément, à Londres WINNICOT publie un article intitulé « Objets transitionnels et phénomènes transitionnels ». Ce jeune psychanalyste de l'école kleinienne – école qui influença le mouvement antipsychiatrique – fonde son propos sur la possibilité (niée par Anna FREUD) que l'appareil psychique de l'enfant élabore très tôt des mécanismes de projection et d'introjection liés aux objets pulsionnels et partiels, en particulier le sein maternel. Ces objets partiels, si importants dans le processus d'identification de soi, ressemblent parmi tant d'autres choses à la douce couverte qu'affiche continuellement Linus dans Charlie Brown™. Bonsoir !

22 « Pendant ce temps Litvinof rentrait dans sa chambre ; assis sur une chaise devant une table, et la tête dans ses deux mains, il demeura longtemps immobile. Il se leva enfin, ouvrit un coffre et y prit un portefeuille dont il tira la carte de Tatiana. Enlaidi, vieilli comme la photographie rend souvent les visages, celui de Tatiana le regardait tristement. »

I. TOURGUÉNEFF, *Fumée* (1866), Paris, Nelson éditeur, sans date, p.153.

⇓ Dans une proportion de 98 %, depuis plus de vingt-cinq ans, les populations d'Amérique du Nord possèdent dans leur maison : la TV, la radio, un réfrigérateur, un poêle, l'eau courante, l'électricité et le téléphone qui demeure encore le seul massmédia interactif.

Illustration : Anonyme, *On site on energy*, 5/6, New York, 1974, p. 61.

